

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé l'exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 9 Juin 1874.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance du 3 juin, a nommé M. Rodolphe-Frédéric Brignoli, Vice-Consul de la Principauté à Lisbonne (Portugal).

Le Prince, par Ordonnance du 5 juin, a nommé Officier de l'Ordre de Saint-Charles M. Halna du Frétay, Inspecteur Général de l'Agriculture de France.

NOUVELLES LOCALES.

S. Exc. le Commandeur Naldini chargé d'affaires du Prince près du Saint-Siège, est arrivé à Monaco venant de Rome.

La solennité de la Fête-Dieu a été célébrée, jeudi dernier, avec grande pompe. Comme de coutume, une grand' messe à laquelle assistaient toutes les autorités de la Principauté, a été chantée à la Cathédrale, puis la procession a parcouru les rues et places de la ville.

M. l'Archiprêtre Ramin portait le Saint-Sacrement.

Le Secrétaire Général du Gouvernement, représentant S. Exc. le Gouverneur Général absent, les Officiers et Dignitaires de la Maison du Prince, le Tribunal Supérieur, le Maire, et tous les fonctionnaires du pays marchaient à la suite du dais qu'un piquet de carabiniers escortait.

Une foule compacte se pressait sur le passage du cortège composé des enfants des écoles et de toutes les confréries d'hommes et de femmes.

La compagnie des Gardes du Prince, rangée en bataille, a rendu les honneurs militaires au Saint-Sacrement, à son passage sur la place du Palais.

Après plusieurs stations dans les chapelles et aux reposoirs, la procession est rentrée à la cathédrale à midi.

Les travaux de voirie sont conduits, depuis quelques années, dans la Principauté, avec une activité croissante. Aussi le pays s'est-il pour ainsi dire totalement transformé en peu de temps.

L'achèvement prochain de la belle route de Menton, et les travaux qui vont être entrepris sous peu pour la rectification de celle du Cap-d'Aglio, compléteront l'œuvre des grandes voies de communication.

Mais en dehors de ces ouvrages de premier ordre, le gouvernement a fait dresser les plans de quelques autres qui, quoique secondaires, n'en ont pas moins leur importance. Ainsi l'abattoir qui n'est maintenant en communication avec le point d'intersection de l'avenue de la Porte-Neuve et la promenade St-Martin, que par un chemin difficile pour les attelages, va être relié avec ces deux voies principales, par une route qui contournera, en pente douce, la pointe du Fort-Antoine.

Ajoutons que cette amélioration va être complétée par la pose, aux abords de cet établissement, d'une fontaine à eau courante.

Enfin un escalier semblable à celui de la montée des Portes, va être ouvert entre le milieu à peu près de l'avenue de la Porte-Neuve, et le quartier du Port. Cet escalier permettra d'éviter le long détour qu'on est obligé de faire, à cette heure, pour se rendre du quartier St-Martin à celui de la Condamine.

On le voit, rien n'est négligé pour que notre pays s'offre sous les aspects les plus favorables.

Nous apprenons que par suite de travaux spéciaux exécutés au Ténao, le volume d'eau fourni par cette source a été augmenté de deux tiers. Par suite, plusieurs établissements d'utilité publique, parmi lesquels nous citerons l'Hôtel-Dieu, le Collège de la Visitation, les Écoles des Frères, etc., pourront être, durant toute l'année, abondamment alimentés d'eau courante.

La chaleur commence à se faire sentir depuis quelques jours; l'été a bien décidément fait son apparition, quoique le calendrier ne signale sa venue que pour le 21 de ce mois. Ce n'est en définitive pas trop tôt, car le mois de Mai, si beau d'ordinaire, ou du moins chanté comme tel par les poètes, a laissé à désirer cette année.

Ce qu'il y a à craindre, c'est que les chaleurs, venues si vite n'atteignent bientôt un degré d'intensité par trop grand. C'est ce que laisserait supposer la température actuelle qui a augmenté de plusieurs degrés subitement.

L'évolution du thermomètre, que nous constatons a aussi eu lieu dans le nord, et, paraît-il, d'une façon encore plus sensible qu'ici. Toutes les lettres,

tous les journaux, signalent, en effet, une chaleur anormale à Paris. 32 degrés ! C'est inouï. Ne nous plaignons donc pas, nous qui avons les salubres brises de la mer pour combattre les ardeurs du soleil d'été.

Par arrêté de l'Autorité Supérieure, le café du Soleil, tenu par la veuve Vacchini, a été fermé pour quinze jours. Cet arrêté a été motivé par les contraventions de police relevées contre cet établissement.

Le Tribunal Correctionnel a rendu, pendant le mois de mai, les jugements suivants :

Giordano Charles, sujet italien, a été condamné à un mois de prison et à 16 fr. d'amende, pour coups volontaires et rébellion envers des agents de l'autorité dans l'exercice de leurs fonctions.

Anfosso J.-B., sujet italien, a été condamné à trois mois de prison et 25 fr. d'amende pour coups et blessures.

Philiberty Th. Joseph, et Parodi Henri, ont été acquittés des vols qu'ils ont commis, attendu qu'ils ont agi sans discernement; mais le Tribunal a ordonné qu'ils seraient conduits dans une maison de correction pour y être élevés et détenus jusqu'à l'âge de vingt ans.

Rolland Etienne, sujet français, Baud Henri, et Brunero Jean, sujet italien, ont été condamnés, le premier, par défaut, à deux ans de prison et 200 fr. d'amende pour coups et blessures volontaires, et les deux autres contrairement à trois mois de prison et 25 fr. d'amende chacun pour complicité.

Le Tribunal de simple police a prononcé, dans le mois de mai dernier, les condamnations suivantes pour contraventions aux règlements :

Peitavin Jean, cocher, à 2 fr. d'amende et aux frais, pour ne pas s'être placé à la station désignée pour les voitures.

Crovetto Louis, marchand de bois, à 3 fr. d'amende, pour infraction aux règlements sur la police de la voirie.

Blanchet Noël, restaurateur, à 7 et 10 fr. d'amende, pour infraction aux règlements sur la police des hôtels.

Rossi Charles, cordonnier, et Polero Augustin, charretier, le premier à 7 fr. d'amende et à trois jours de prison, le second, à 7 fr. d'amende et aux frais, pour rixes et tapage nocturne.

Benevello-Josephine, couturière, à 1 fr. d'amende et aux frais, pour jet d'eau sale.

Ainsi que nos lecteurs pourront le voir par notre *Courrier de Paris*, la France vient de perdre un de ses peintres les plus en renom, Jean Hamon qui est mort tout près de nous, à S'-Raphaël, il y a quelques jours à peine.

Cet artiste est très estimé en Angleterre et en Amérique où se trouvent la plupart de ses meilleures œuvres. La France en possède fort peu, ce qui ne s'explique guère, car Hamon avait obtenu, au dernier salon, un succès éclatant avec sa toile : *Triste rivage*.

Monaco possède deux de ses plus beaux tableaux. *Ce n'est pas moi* et les *Vierges de Lesbos*. Les connaisseurs ont pu et peuvent encore admirer ces toiles dans les galeries artistiques de Monte Carlo. *Ce n'est pas moi* est une de ces œuvres spirituelles qui suffisent à établir la réputation d'un artiste. Quant à ses *Vierges de Lesbos*, qui ont servi à illustrer le poème du même titre, de Méry, c'est un tableau délicieusement empreint de poésie païenne.

Maintenant que Jean Hamon ne peut plus rien produire, c'est une consolation pour nous de penser que Monaco conserve deux de ses œuvres les plus remarquables.

Les Bains de Mer. (*)

Suite.

De Marseille à Sanremo, l'aspect pittoresque de la côte aurait pu nous arrêter un instant. Que de jolies baies sablonneuses, d'anse gracieuses et bien abritées, de criques, autour des villages et des villes parsemées sur le littoral qui sont pendant l'été le rendez-vous des baigneurs de l'endroit et dont plusieurs pourraient rivaliser avec les plages les plus en vogue ! Mais, nous nous sommes promis de ne nous arrêter qu'aux plages qui présentent une installation suffisante et sur ce long parcours de la cité phocéenne à la frontière italienne, nous ne trouvons que Monaco qui soit la station marine la plus importante de la Méditerranée.

Monaco est peut-être la station hivernale de notre littoral la plus anciennement connue. Nous pouvons invoquer à ce sujet le témoignage de l'auteur de *Monaco-Guide*. « Lorsque les Romains s'avancèrent dans les Gaules, dit-il, Monaco fut, comme toute la Ligurie, soumis à leur domination ; sa situation climatérique exceptionnelle, et sa position au-dessous de la station de la Turbie, point d'intersection entre la Ligurie et la Gaule proprement dite, lui eurent bientôt acquis une réputation très-grande. Son territoire se couvrit de villas, et plusieurs illustres personnages de Rome vinrent s'y retirer et y mourir. Les nombreux vestiges de tombeaux romains découverts de toutes parts, confirment cette assertion de plusieurs auteurs anciens. »

Mais la réputation de Monaco, station marine, est au contraire toute récente; il y a quelques années, l'avenir de sa plage ne paraissait pas encore assuré; l'intelligente installation de l'établissement des bains de mer, le confortable et le bien-être que trouvent partout les étrangers, enfin, le nombre toujours croissant des baigneurs lèvent tous les doutes, à ce point qu'on se propose dans plusieurs villes d'hiver de notre voisinage d'imiter l'exemple de Monaco et

de transformer en agréable séjour d'été ces sites privilégiés qui, jusqu'à ce jour, n'ont été considérés que comme un abri contre les frimas.

Cela dit, dirigeons-nous vers la mer et passant en revue la baie, la plage et notre établissement balnéaire, signalons les avantages qu'ils offrent aux baigneurs.

La plage où l'on se baigne est située au fond de la jolie baie de Monaco et admirablement protégée d'une part, par la chaîne des Alpes qui la défend contre les vents du Nord et de l'Ouest; de l'autre, par l'antique cité des Grimaldi, qui, perchée sur son nid d'aigle, la met à l'abri des vents du Sud-Ouest. La rade, dont l'entrée, (de la pointe de Monaco au promontoire de Monte Carlo) ne mesure pas moins de 500 mètres et est largement ouverte au sud est, n'est pas défendue contre les vents qui nous viennent de la pleine mer.

Si cette exposition de la baie de Monaco présente l'inconvénient de voir quelquefois notre plage battue par les vagues quand soufflent les vents du large, elle offre par contre l'avantage le plus incontestable que l'on puisse opposer aux reproches que l'on adresse aux stations balnéaires du midi, en général.

Ce que l'on reproche au climat du Sud, c'est de n'être pas assez marin. Les vents de terre soufflent le plus fréquemment et refoulent l'air marin. Cela est vrai pour les plages qui n'ont aucun abri contre les vents du Nord et en particulier contre ce vent sec du Nord-Ouest si redouté et si connu sous le nom de *Mistral*; mais nous ne saurions l'admettre pour les stations qui comme Monaco en sont si bien défendues.

Les vents du Sud-Est ne sont pas fréquentés pendant l'été et ce n'est pas sur eux que l'on doit compter pour donner à notre climat les qualités marines, mais sur les brises de mer qui soufflent périodiquement tous les jours, du lever du soleil jusqu'à 4 ou 5 heures du soir. Au crépuscule se lève la brise de terre qui cesse le matin aux premiers rayons du soleil. La brise de mer est très-prononcée dans nos régions. On sait que ces vents périodiques sont dus à l'inégalité d'échauffement de la mer et de la terre ferme: pendant le jour, la terre s'échauffe plus que la mer; l'air en contact avec le sol s'élève et l'air de la mer afflue vers la terre ferme. Or, la ceinture des montagnes rocheuses qui entoure Monaco, ne se refroidit qu'incomplètement pendant la nuit; l'échauffement, le matin, en est très-prompt et par suite de la différence des températures des eaux et des montagnes, la brise acquiert une intensité très-prononcée.

En résumé, la rade de Monaco, largement ouverte, à son entrée, à la brise de mer, est sur tous les autres points admirablement protégée contre les vents qui pourraient troubler la tranquillité de ses eaux.

La plage est irréprochable: garnie d'un sable uni et très-fin que laisse voir la limpidité de l'eau, le fond, dont la pente est bien ménagée, est ferme et ne présente par conséquent aucun danger pour les baigneurs, avantage que sont loin d'offrir bon nombre de plages de l'Océan plus en vogue que la nôtre.

Un grand bâtiment situé à trois mètres au-dessus du niveau de la mer comprend les cabinets des baigneurs et les accessoires de l'hydrothérapie marine. Il est divisé en deux parties, une réservée aux baigneuses, l'autre pour les hommes, et chacune d'elles est reliée à la plage par un large escalier qui plonge dans la mer. Les cabinets spacieux et bien aérés forment une galerie où une veranda les protège contre les rayons du soleil. L'installation bal-

néaire est complétée par le local destiné aux bains d'eau douce, d'eau de mer chauffée, aux douches et à la piscine.

Les détails dans lesquels nous sommes entrés précédemment, en parlant des stations balnéaires de la Méditerranée, en général, s'appliquent en tous points à Monaco: on peut en conclure que les bains de mer de Monaco conviennent surtout à ceux qui n'ont pas besoin d'une réaction violente et pour qui sont contre indiquées les plages de l'Océan; à ceux qui recherchent un point de la côte où ils puissent jouir d'une chaleur assez grande et d'une mer assez calme pour ne pas contracter ou ne pas accroître les inflammations chroniques ou des catarrhes des voies aériennes. Il ne faut pas oublier que sur les plages du Nord la température plus basse de la mer entraîne inévitablement la période de concentration sur laquelle nous avons insisté et dont le terme final doit être la réaction, sous peine d'accidents très sérieux et qui peuvent quelquefois devenir mortels. Ceux qui par leur constitution délicate ou par certaines affections chroniques se voient proscrire les stations marines de l'Océan, doivent s'adresser à notre plage où la température plus élevée des eaux leur épargnera les secousses violentes d'une brusque réaction. Rappelons encore que les effets salutaires du bain sont dus principalement aux principes minéralisateurs de l'eau de mer, alors que sur les bords de la Manche, celle-ci n'agit que par sa basse température.

Pour retirer du bain de mer tous les avantages qu'il peut procurer, il est nécessaire d'observer certaines règles qui se rattachent à l'heure et à la durée du bain, à la manière d'aborder la mer et aux dangers auxquels peut se trouver soudainement exposé le baigneur. Nous allons les passer rapidement en revue.

(La fin au prochain numéro.)

D^r GUEIRARD.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Villefranche. — D'après l'*Eclairneur*, la frégate américaine le *Franklin*, actuellement sur notre rade, y précéderait de quelques jours les navires de guerre *Congrès*, *Alaska*, *Guanater* et *Wabasch*. Ces superbes frégates commandées par M. l'amiral Case, stationneront, paraît-il, assez longtemps parmi nous et donneront à la splendide baie de Villefranche, un peu trop délaissée par les autres flottes étrangères, un aspect des plus pittoresques.

Cannes. — On nous écrit :

Nos informations particulières nous permettent d'annoncer la prochaine arrivée de S. M. le roi des Deux Siciles.

S. M. descendra, dit-on, chez le comte de Caserte, son frère, où Elle résidera pendant quelque temps.

Nous nous félicitons, pour notre pays, de la visite de cet hôte illustre et nous espérons, qu'à l'exemple des autres membres de la famille royale de Bourbon, ses parents, S. M. se décidera à se fixer au milieu de nous.

Toulon. — On annonce le départ prochain de l'amiral Jaureguibery, notre préfet maritime, qui prendrait un congé nécessité par une indisposition. On assure que ce haut fonctionnaire ne reviendra pas à Toulon et qu'il posera sa candidature au commandement de l'escadre d'évolutions.

— Un jeune élève du lycée de Toulon, qui avait disparu depuis trois ans, vient d'être retrouvé à l'état de squelette au fond d'un précipice, au pied de la Haute-Montagne et du Pic de Coudom.

— La division navale des bâtiments-écoles, réunie

(*) Voir le numéro précédent.

dans ce moment sur rade de Toulon, appareillera pour les îles d'Hyères mardi 9 du courant.

Elle se compose du vaisseau-école de canonage et de touronerie l'*Alexandre*, commandé par M. Bergasse du Petit Thouars, capitaine de vaisseau: de la batterie flottante cuirassée l'*Implacable*, commandée par M. Guien, capitaine de frégate, spécialement affectée aux épreuves de la grosse artillerie; du brick à voiles le *Janus*, capitaine Parayon, lieutenant de vaisseau-école des apprentis gabiers.

Et enfin de la frégate mixte la *Renommée* bâtiment d'application des élèves de seconde année de l'école navale.

Dès qu'ils seront rendus aux îles d'Hyères, les aspirants de la *Renommée* seront soumis à des épreuves de canonage et de manœuvre de voiles qui dureront jusqu'à la fin juin.

Le 1^{er} juillet, la *Renommée*, ayant terminé sa mission dans la Méditerranée et sa campagne d'instruction, appareillera pour Brest, et le vaisseau l'*Alexandre*, ainsi que l'*Implacable* et le *Janus*, continueront leurs cours d'instruction sur rade des îles d'Hyères.

— Samedi soir, vers onze heures et demie, la cloche de l'arsenal qui sonnait le toscin et le canon qui tonnait à quatre reprises successives, annonçaient à la population toulonnaise qu'un sinistre venait de se produire dans le port. En effet, la corvette le *Seignelay*, récemment mise à l'eau et qui se trouvait dans le bassin n° 2 de Castigneau, était la proie des flammes. Grâce à la prompt organisation d'un service de secours, au bout d'une heure on était maître du feu. Tout l'arrière du navire est brûlé jusqu'à la cheminée de la machine. L'avant est presque complètement intact.

COURRIER DE PARIS

Le Derby de 1874 aura fait « courir » tout Paris à Chantilly. La mode est de plus en plus aux fêtes de la société d'encouragement et, chaque année, la foule augmente le long des cordes, dans les tribunes et dans l'enceinte du pesage. Le temps, y était bien pour quelque chose. Jamais soleil plus rassurant n'avait éclairé un jour de Derby. Trop de soleil même, on étouffait, on desséchait. C'était le triomphe de l'éventail et de l'ombrelle. — Mauvaise journée pour les pouliches! avait dit en partant un de ceux qu'on appelle volontiers malins. Ce mot était heureux vraiment, trois pouliches ont gagné, et la plus belle victoire, le prix du Jockey-Club, a été pour une délaissée, une jument de l'écurie Fould, *Saltarelle* qui ne trouvait pas preneur à 66/1.

Le monde qui s'amuse devait être bien las, car il avait passé la nuit au théâtre de la Gaité où Offenbach recevait et menait la danse infernale. J'admire le courage de ces couples qui dansent toute une nuit d'été, et quelle nuit, la veille du Derby, par je ne sais combien de degrés. Il faisait une chaleur si effrayante que quelques théâtres ont spirituellement fermé leurs portes, en mettant sur leur affiche une bande avec ce mot banal: « Indisposition » qui, en cette occasion, était bien malicieuse, je crois.

M. Jules de Saint-Félix vient de mourir, à l'âge de 68 ans. C'était un romancier de la pléiade d'Alexandre Dumas père, dont il fut même, croit-on, le collaborateur. Il a écrit un grand nombre de romans, de nouvelles, et quelques œuvres de théâtre. Son vrai nom était Félix d'Amoureux. Il appartenait à une vieille famille du Languedoc et était né dans le Gard, à Uzès. En ces dernières années il était employé au ministère de l'intérieur, bureau du colportage. Il n'était pas décoré.

M. Hostein reste décidément directeur du Châtelet, dont il prétend faire un opéra populaire. On parle d'engagements tout à fait extraordinaires. Je me défie un peu de ces nouvelles à sensation. La Patti et M^{lle} Nilsson deviendraient les pensionnaires du futur rival de M. Halanzier. Rien que cela! Ambroise Thomas donnerait sa *Psyché* au nouveau théâtre, et Victor Massé son *Paul et Virginie*. Enfin, nous verrons bien! En attendant j'estime que M. Hostein a fort à faire

pour exécuter son projet si amoureusement caressé et je ne demande qu'à le voir triompher de tous les obstacles comme le Guzman de cette féerie que la Porte-Saint-Martin va reprendre.

Il y a du soleil, mais rien de bien neuf dessous. Le Paris élégant va du mariage de M^{lle} Ladmiraud, fille de M. le gouverneur, qui se célébrait à Saint-Germain-l'Auxerrois, à la fête de charité organisée aux Champs-Élysées et qui attirera une foule d'acheteurs. On cause, entre temps, de l'accident de M. de Mourhy qui va mieux et des duels qui ne se décident pas.

Le peintre Hamon vient de mourir dans le Var, à Saint Raphaël; cette nouvelle est un nouveau deuil pour le monde artistique déjà si éprouvé en ces derniers temps.

Jean Louis Hamon était né le 5 mai 1821 — date curieuse! — à Plouha, dans les Côtes du Nord. Il est emporté dans toute la force de l'âge et du talent. Sa dernière œuvre au Salon de 1873. Son *Triste rivaige* est là pour attester que la peinture n'avait rien perdu des qualités qui l'avaient justement classé au premier rang. Il était élève de Paul Delaroche et Gleyre.

Les théâtres gémissent. La chaleur les ruine. La *Belle Bourbonnaise* rentre dans les cartons des Folies Dramatiques, attendant des soirées plus fraîches, et les *Deux Orphelines* de la Porte-Saint-Martin émigrent au Châtelet tout près de la Seine.

On m'avait parlé d'une fête villageoise qui serait donnée au concert des Champs-Élysées, en plein Paris. Toutes nos grandes dames devaient y figurer costumées en paysannes. Vous pensez bien que je n'aurais point manqué ce spectacle charmant. Je suis donc allé où m'appelait le programme, mais, hélas! je n'ai point trouvé la moindre paysanne. En revanche, la fête, pour n'avoir pas ce cachet villageois sur lequel je comptais un peu, n'en était pas moins très-pittoresque. La charité, à notre époque, s'est faite ingénieuse et les pauvres ne s'en plaignent pas. La caisse de la société maternelle a fait une jolie recette, grâce au concours si gracieux de toutes les vendeuses que leur beauté a faites célèbres avant leur cœur. Excellente idée, au reste! On est toujours assuré qu'il se trouvera cent gentlemen pour payer une rose ou un sucre d'orge cinq ou vingt francs à telle duchesse et à telle marquise.

La fête qui devait se terminer avec le soir a repris de plus belle, après l'heure du dîner.

LÉON GUILLET.

L'Homme Universel.

ESQUISSE A LA PLUME.

Son âge? Il flotte d'ordinaire entre cinquante et soixante-dix ans. Ses cheveux blancs ou tout au moins poivre et sel, l'autorisent à jeter magistralement le sacramentel *j'y étais*, lorsqu'on parle d'un fait remontant à quelques vingtaines d'années.

Ce personnage est toujours doué d'une façon inépuisable. Parle-t-on chimie; il la connaît. L'entretien de peinture, de sculpture, de littérature, voire de photographie; il en a fait. Disserte-t-on sur l'histoire; il en a justement écrit un traité, et s'il ne l'a pas publié, c'est qu'il n'aurait pas eu le temps d'en corriger les épreuves.

Nulle branche des sciences humaines n'a, en un mot, de secret pour lui.

Il n'existe pas un grand homme qu'il ne connaisse. X... le célèbre historien, lui disait souvent: *Mon cher ami*, etc. Y... le poète illustre, le tutoyait, et le maréchal Z... lui tape sur le ventre quand il le rencontre.

Quant aux femmes, il exerce sur elles une telle fascination, que, maintes fois dans sa vie, il s'est vu contraint de rappeler à des sentiments honnêtes de jeunes filles qui s'en écartaient pour lui.

Et les livres? Ah! juste Dieu, mais le grand Jacob est un bien triste bibliophile à ses côtés; il sait où se trouvent les plus rares incunables et il possède dans sa bibliothèque l'exemplaire unique d'un prospectus imprimé par Gutenberg en personne. Sa science en géographie est écrasante. Comment pourrait-il en être autrement; il a tant voyagé! Un des géants de l'île de Pâques ne porte-t-il pas son nom gravé au couteau? N'a-t-il pas un jour cloué sa carte sur un cocotier du Brésil!

L'homme universel est renversant, épatait, ébouriffant, comme dirait M^{me} de Sévigné si elle vivait de nos

jours. Si une question philosophique vous embarrasse, adressez-vous à lui: il la résoudra toujours. Rien ne l'arrête. L'impossible! mot creux.

Ne le contrariez jamais, croyez moi, sur un fait quelconque se rapportant même à la plus haute antiquité, tel que l'un des épisodes du siège de Troie, par exemple; il serait capable, pour appuyer son assertion, de vous jeter ces mots à la face: il est inutile que vous discutiez avec moi, mon ami: *j'y étais!!!*

Voilà l'homme.

FAITS DIVERS.

On vient d'inventer à San Francisco une nouvelle aiguille; le perfectionnement consiste en ce qu'elle n'est pas percée d'un œil pour recevoir le fil; elle est perforée dans le sens de sa longueur et on y insère un fil à vis. Cette aiguille peut porter toute espèce de fil et être employée à tous les usages de l'aiguille ordinaire. Elle sera surtout utile dans la pratique chirurgicale, n'ayant à faire passer qu'un fil et ne faisant qu'une ouverture moindre dans la substance traversée que celle qui est produite par le fil doublé en partie de l'aiguille ordinaire.

Il y a encore en France des provinces où les vieux usages sont conservés.

Ainsi, en Poitou, il est impossible de faire un marché sans le sceller d'un verre de quelque chose.

La vieille marquise M... entend être toute seule à faire ses affaires. Il y a huit jours, elle renouvelle le bail d'un de ses fermiers. Une fois que « c'est accordé » la marquise sonne sa femme de chambre, et lui fait apporter de l'office une bouteille, pour offrir un petit verre au père Jean, qui n'aurait pas trouvé le marché bon sans cela.

Le père Jean déguste la vieille eau-de-vie et fait claquer sa langue avec volupté.

— Eh bien, père Jean, dit la marquise, comment trouvez-vous ça?

— Ah! not'dame, pour être bonne elle est bonne. C'est pas qu'elle soit forte, bien forte, mais pour être bonne elle est bien bonne. C'est pas nous autres pauvres gens qu'en buvons de pareille, pour sûr!

— Eh bien, tenez, en voilà encore un verre. La trouvez-vous plus forte, cette fois?

— Oh! ça, not'dame, c'est sûr! pour être bonne elle est bonne, c'est pas nous autres *pésans* qu'en buvons de comme ça. Ah! elle est bonne tout de même, *malgré qué soit pas ben forte*.

Jamais on ne put tirer autre chose du père Jean. Lui parti, on s'aperçut que la bouteille était une bouteille d'EAU BÉNITE!!!

Le *Manuel du volontaire d'un an dans l'Infanterie*, d'après le programme du 7 Février 1873 pour les examens de fin d'année, publié par la Réunion des Officiers, vient de paraître chez MM. Firmin Didot, 56 Rue Jacob Paris.

Ce volume in-12 de 600 pages avec figures et planches est envoyé franco contre l'envoi de 4 fr. en mandat poste ou en timbres poste.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 1^{er} au 7 Juin 1874.

SAVONE. cutter. *Cicetta*, italien. c. Pessano, bois.
NICE. yacht. *L'Hirondelle*, national. appartenant à S. A. S. le Prince Albert. sur lest.
FINALE. b. *la Bianca*, italien. c. Mantero, fruits.
MENTON. b. *Belle Brise*, français. c. Fornéro, fûts v.
GOLFE JUAN. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, sable.
ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.
ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Gabriel, id.
ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Grisole, id.
ID. b. *St-Jean*, id. c. Barral, id.
NICE. b. *St-Louis*, id. c. Jeume, id.
ID. b. *St-Antoine*, id. c. Jeume, id.
ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.
ID. b. *Jeune Eloïse*, id. c. Giordan, id.

Départs du 1^{er} au 7 Juin 1874.

NICE. b. *la Bianca*, italien. c. Mantero, fruits.
ID. cutter. *Cicetta*, id. c. Pessano, bois.
MARSEILLE. b. *Trois frères*, français. c. Jacquet, s. l.
VILLEFRANCHE. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.

VILLEFRANCHE. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, s. l.
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Gabriel, id.
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Grisole, id.
 VILLEFRANCHE. b. *St-Jean*, id. c. Barral, id.
 ID. b. *St-Louis*, id. c. Jeume, id.
 ID. b. *St-Antoine*, id. c. Jeume, id.
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.
 ID. b. *Jeune Eloïse*, id. c. Giordan, id.

CHEMIN DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE ET HAUTE ITALIE. — SERVICE D'ÉTÉ.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distan. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	473 mixt.	475 mixt.	477 mixt.	481 dirt.	479 mixt.	487 mixt.	501 mixt.
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.								
240	29 55	22 15	16 25	Marseille			mat.	mat.	mat.	soir.	
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	mat.	mat.	6 40	9 50	10 05	3 04	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 05	9 06	11 26	1 40	3 04	7 16	
16	1 95	1 45	1 10	Nice	8 05	10 04	12 23	2 31	4 02	8 14	soir
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	8 16		12 48	2 45	4 36	8 24	6 54
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	8 30		1 01	2 57	4 50	8 37	7 05
7	» 85	» 65	» 45	Eze	8 37		1 08	» »	4 57	8 44	7 12
2	» 70	» 55	» 35	Monaco	8 45		1 19	» »	5 09	8 52	7 20
10	1 20	» 90	» 65	Monte Carlo	9 03		1 35	3 23	5 25	9 07	7 34
19	2 45	1 85	1 30	Menton, heure de Paris.	9 08		1 41	3 29	5 31	9 13	7 40
173	19 15	13 55	9 65	Vintimille	9 33		2 10	3 50	5 56	9 32	7 58
				Gènes, heure de Rome.	10 45		4 07	5 58	6 16	soir	soir
					173		6 05	10 20	11 10	soir	

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

distan. kilom.	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.	STATIONS	473 mixt.	475 mixt.	477 mixt.	481 dirt.	479 mixt.	487 mixt.	501 mixt.
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris.		8 13		12 15	soir.	7 05	10 15
10	1 20	» 90	» 65	Menton		8 38	11 01	12 40	4 15	7 37	10 40
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		8 57	11 21	12 58	4 48	8 00	11 03
7	» 85	» 65	» 45	Monaco		9 05	11 33	1 04	4 54	8 07	11 10
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu		9 19	11 47	1 18	5 08	8 21	
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer		9 27	11 55		5 16	8 29	
16	1 95	1 45	1 10	Nice		9 42	12 02	1 30	5 23	8 39	11 33
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		9 55	12 15	1 43	5 36	8 52	11 46
173	21 30	16 »	11 70	Toulon		6 08	10 15	12 33	2 08	5 50	9 08
240	29 55	22 15	16 25	Marseille		7 19	11 28	1 43	3 15	6 47	10 04
						12 04	4 12	7 30	7 20	soir.	soir.
						3 45	6 25	10 35	9 45		

Sommaire du dernier numéro de la *Chasse Illustrée* :
 Location des chasses en France. — Scène d'une ménagerie. — Traité pratique des maladies des chiens. — La fourrière. — A bord. — De la Capture des oiseaux de proie. — Exposition des Beaux-Arts. — Acclimatation et zoologie. — Courses à Chantilly. — Tir aux pigeons. — Echos.

A VENDRE :

Deux lots de terrain séparés, situés au quartier des **Montins**, tout près de la gare de Monte Carlo, entre la grande route et le chemin de fer, pouvant être utilisés pour des constructions ou pour jardins.
 1 lot de 250 mètres carrés
 et 1 lot de 434 mètres carrés
 Pour les renseignements et les conditions de vente, s'adresser à M. Irénée Masson, ou à M^e de Loth, avocat à Monaco.

Hôtel-Restaurant **Strasbourg**

TENU PAR **LOUIS BOULAS**
 Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco)

LEMAIRE DENTISTE DIPLOMÉ,
 En face l'hôtel de la Condamine
 Fait toutes les opérations relatives à son art. — Confectionne et place les dents et Dentiers d'après les systèmes les plus nouveaux.

TAVERNE ALSACIENNE

tenue par **JAMBOIS**, à la Condamine.
 GLACES ET SOUSSES

ÉTABLISSEMENT THERMAL DE GRÉOULX

Eaux sulfureuses bromo-iodurées, température 36° 5 cent^{es}

Ouverture le 1^{er} Mai.

On se rend à **Gréoulx** par la ligne du chemin de fer de **Marseille** aux Alpes, en passant par **Rognac**, **Aix**, **Pertuis** et **Mirabeau**.
 Un service spécial d'omnibus, partant de cette dernière station, conduit directement à l'établissement de **Gréoulx**.
 Les voyageurs venant de l'Ouest et du Nord de la France, doivent gagner la station de **Mirabeau** en prenant l'embranchement du chemin de fer des Alpes à Avignon. — On peut également se rendre à **Gréoulx** par le service des Messageries Poulin (courrier de Digne) qui part tous les soirs de **Marseille**, sur le cours.
 Pour tous les renseignements, s'adresser au Directeur, à **Gréoulx** (Basses-Alpes).

En vente à l'Imprimerie du Journal, rue de Lorraine, 13 :
MONACO & SES PRINCES
 Une visite à Monaco du même auteur.
 Prix : 1 fr. — Par la poste, 1 fr. 20.
 Deux vol. grand in-8° par H. Méivier.
 Prix : 6 fr. — Par la poste, 9 fr. 25.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de **Monaco** est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le **Casino de Monte Carlo** offre aux étrangers les mêmes distractions que les Établissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.